

Séol

UN RUNABOUT FIABLE ET ÉLÉGANT

Réputé pour la qualité de ses voiliers, Franck Roy se diversifie avec le Séol, un canot automobile inspiré des bateaux des années 50. Son exigence reconnue a désormais trouvé un nouveau terrain d'expression.

Texte et photographies Christophe Varène

Si ce sont ses voiliers qui ont contribué à faire sa réputation, Franck Roy est toujours prêt à relever de nouveaux défis. Après les Morgann 5.50, Joli Morgann, Solenn et autres Loup, le constructeur installé près de La Rochelle a donc décidé de se lancer dans le monde du canot automobile. Bien sûr, il lui fallait rester fidèle à un certain respect de la tradition, point commun des réalisations de la Construction navale Franck Roy. « *Un de nos clients avait acheté un vieux Chris-Craft, avec lequel il a eu des problèmes de structure, d'étanchéité, puis de moteur. Il souhaitait conserver l'esprit du bateau, mais pas les ennuis* », raconte Franck Roy.

Aussi, lorsque l'idée du Séol a germé, la référence aux canots automobiles d'après-guerre s'est presque imposée d'elle-même. Avec, cependant, l'obligation de concevoir un bateau facile à utiliser et à entretenir. « *C'est un peu l'histoire entre la Cocinelle et la New Beetle pour les voitures.* » Les architectes Gildas Plessis et Yann Dilasser se sont donc appliqués à retrouver le côté chic et élégant de ces petites merveilles des années 50. Le résultat est probant, avec une belle utilisation du bois qui s'harmonise à une étrave joliment tuli-



pée. La partie arrière, fortement frégatée et coupée droite, aurait pu être plus délicate, mais l'ensemble attire l'œil et porte aisément les promesses de belles heures de navigation. Car ce runabout est avant tout conçu pour le plaisir. Première preuve : son nom. *Séol*, un mot d'origine gaélique, qui signifie tout simplement navi-

guer. Ce qu'il fait, d'ailleurs, en toute sécurité. Avec son cockpit autovideur, il est réputé insubmersible. Grâce à sa légèreté, 550 kg à vide et motorisé, il n'a pas besoin d'un équipement surpuissant pour obtenir des performances satisfaisantes. La société Tech Nautic, à La Rochelle, l'a équipé d'un moteur hors-bord Evinrude E-TEC de 90 cv. Ce dernier, issu d'une nouvelle génération, bénéficie d'un système d'autoentretien. De plus, son faible niveau sonore, rond comme celui des motos anciennes, ajoute au confort d'utilisation. De couleur blanche et nettoyé de ses autocollants, il s'intègre bien à la ligne générale de Séol.

Sur l'eau agitée, devant le port des Minimes, le comportement du bateau est agréable. La direction hydraulique permet de maîtriser en souplesse une carène assez vive, sans être pour autant une grande sportive. Le tableau de bord conçu en lamellé-collé acajou, très sobre avec son instrumentation cerclée inox, s'enrichira sur les prochaines unités d'une jauge à essence. Imaginé teinté au départ, le pare-brise s'accommode parfaitement de la transparence, en se faisant plus discret. La carène est bien installée dans ses lignes d'eau et l'étrave passe dans le clapot sans

Concours d'élégance devant le phare du Bout du monde.

projeter d'embruns sur les passagers. Confortablement installés à l'arrière, ils peuvent converser avec le pilote, à moins qu'ils ne préfèrent transformer facilement la banquette en un vaste bain de soleil. Pour les amateurs de ski nautique, le mâtereau installé à l'arrière remplit parfaitement sa fonction. Une élégante échelle de bain, dont la conception et la réalisation révèlent un réel sens du détail, vient se positionner sur le bord arrière. Dans les virages serrés, au pied du phare du Bout du monde, une légère sensation de glissade de l'arrière apparaît, mais le Séol ne décroche pas pour autant. Cela confirme le sentiment global de maniabilité, même lorsque le bateau dépasse les 30 nœuds. Le runabout affirme donc, en mer, la bonne impression donnée à terre. Le contraire aurait été étonnant ! La qualité de sa construction équivaut bien à celle de ses cousins à voiles. Si l'esprit demeure celui du respect de la tradition, les techniques de fabrication modernes sont utilisées à bon escient. Le bâti, par exemple, sur lequel seront mis en place les bordés, est découpé numériquement chez Polytech. La précision obtenue garan-

tit par la suite une coque parfaite. Le pont, au délicat assemblage de lattes d'acajou et de bois clair, est travaillé à l'ancienne. Mais avant de recevoir quinze passages de vernis, il a été protégé par une toile de verre insérée dans plusieurs couches d'époxy. À l'œil nu, l'aspect reste impeccable et l'entretien s'en trouve simplifié.

**Un look rétro
conjugué au présent**

La coque en contreplaqué marine n'a pas non plus été négligée, et a bénéficié de plusieurs passages d'apprêt et de laque. « Nous avons sélectionné la Challenger de Boero, une laque haut de gamme. Comme pour tous les matériaux ! », tient à préciser Franck Roy. De couleur bordeaux sur les deux premiers modèles sortis, elle pourra s'adapter aux goûts des futurs propriétaires, en bleu marine ou vert anglais. La sellerie, légèrement crème, témoigne aussi du souci constant de qualité. Les vide-poches sur les dossiers des sièges et de la banquette sont du plus bel effet. L'ensemble de l'accastillage en inox a été usiné au chantier. Le volant

L'échelle de bain est un modèle du genre.



Cinq passagers seront à l'aise sur le Séol.



vient de l'équipementier italien Osculati et sa teinte n'est hélas pas exactement dans le ton du tableau de bord. Pour les feux, un modèle ancien déniché dans une brocante a été soigneusement recopié et confère au runabout son look rétro chic. En tout, près de 1 300 heures de travail sont nécessaires à la réalisation du Séol.

Franck Roy, qui a fait ses premiers pas dans la restauration automobile, continue de tracer son sillage dans le monde discret du bateau classique. Depuis l'ouverture de son entreprise en 1999, après un long passage au chantier Latitude 46 - celui des Tofinou -, il s'obstine à travailler dans un pur respect de l'authenticité. En construction, mais aussi parfois en restauration, comme c'est le cas pour un petit canot et, à la rentrée, pour un... Riva.

Le canot automobile semble décidément être à l'ordre du jour puisque, dans les cartons, repose le projet d'un Séol 25'. Dans le même esprit que son aîné, ce nouveau modèle sera plus grand, avec un moteur in-board qui offrira un pont arrière plus harmonieux et une petite cabine avec couchages pour des sorties plus longues. Le dessin a également été confié au tandem Plessis-Dilasser. Il ne manque que la première commande pour démarrer la construction... avec, bien sûr, cette même exigence de qualité.

Ci-dessus : Le Séol a des lignes à l'américain.

Ci-contre, à gauche : Sous le tableau de bord, les rangement dénichés trouveront leur place.

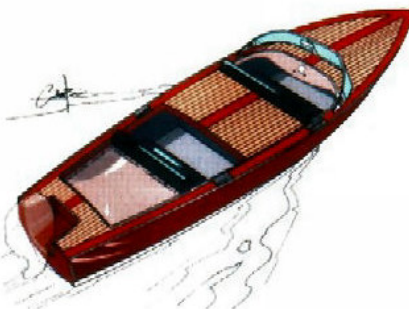
En bas, à gauche : Le vaste pont de soleil est confortablement même à pleine vitesse.

En bas, à droite : L'accastillage en inox étincelle sur le pont au vernis rutilant.



La pièce d'étrave en inox reste esthétique et protectrice.

Sur le Séol que nous avons essayé (le prototype actuellement en vente), tout a été prévu comme pour la série. Cependant, au gré des envies ou des besoins des futurs propriétaires, certaines modifications et adaptations pourront y être apportées. Sous le pont avant, l'espace disponible se transformera en espace de rangement avec des portes coulissantes. Sur le premier modèle vendu, le dossier de la banquette arrière reste fixe et abrite un vaste rangement pour skis nautiques. De même, son pont avant s'ornementa d'une pièce axiale en acajou foncé qui tranche sur les autres lattes plus claires. Par la suite, le taquet avant reculera pour être plus accessible sans avoir à enjamber le pare-brise, et les feux trouveront leur place sur l'arrière. Bateau de série, chaque Séol n'en sera pas moins une pièce unique. Conçu pour être facilement transportable, le Séol ne nécessite qu'une remorque simple essieu, dont les accessoires, subtile touche finale, seront peints aux couleurs de la coque. Même sur la route, voilà un bateau qui, loin d'être tape-à-l'œil, ne manquera pas cependant de faire se tourner les têtes. ■



Séol en chiffres

Longueur : 5,50 m

Largeur : 2,10 m

Tirant d'eau : 0,32 m

Poids à vide : 550 kg

Moteur hors-bord :

Evinrude E-TEC 90 cv

Places : 5

Option : remorque routière

Constructeur : Construction navale

Franck Roy, Route de La Rochelle,
17230 Marans. Tél. 05 46 01 66 37.

www.cnfrankroy.com